

# L'hôpital accueille la relève

Ce sont 41 internes de médecine générale ou de spécialités qui viennent d'intégrer le groupe hospitalier 70.

**B**louses blanches et stéthoscope dans la poche. C'est ainsi revêtus que la plupart des 41 internes sont arrivés, au fur et à mesure de leur disponibilité, à la réunion d'accueil qui leur était réservée, hier, sur le site de Vesoul du Groupe hospitalier de la Haute-Saône.

« On espère que la relève est là », ont répété Pascal Mathis, le directeur, et Toufik El Cadi, chef des urgences et président de la Commission médicale d'établissement. L'un et l'autre ont présenté la structure haut-saônoise qui compte 1.200 lits sur les sites de Vesoul, Luxeuil et Lure dont 600 lits d'Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes). Puis les droits et les devoirs de ces internes « placés en situation d'autonomisation d'un docteur face à son patient » dans un établissement polyvalent. Chacun va participer aux gardes des urgences où ils vont voir toute la diversité d'accueil, aussi bien des urgences médicales, chirurgicales ou pédiatriques.

## « Renforcer nos équipes »

« Novice ou non, c'est le degré d'autonomie qui est différent », complète le docteur El Cadi. « Au début, les nouveaux font des propositions. Plus ils avancent, plus ils deviennent autonomes mais toujours sous la responsabilité de leur médecin référent. »

L'un et l'autre espèrent que, parmi eux, certains choisiront de venir exercer en Haute-Saône. Département qui peine à attirer des médecins, à l'hôpital mais surtout en libéral : « Dans cinq ans, 50 % des médecins vont partir à la retraite sur certains secteurs comme le nord du département. Et en ville, il n'y aura plus de spécialistes. Les rares spécialités qui restent sont à l'hôpital. Il nous faut continuer à renforcer nos équipes ».

Parmi ces internes, trois sont Vésuliens d'origine. Hugo Kielwasser attaque ses deux derniers semestres avant



■ Parmi les 41 internes, onze découvrent le Groupe hospitalier 70.

Photo D. ROQUELET

d'être « chef de clinique » en orthopédie. Il aimerait bien venir en « poste partagé » entre Besançon et Vesoul : « J'ai beaucoup de famille ici. J'aime l'ambiance des hôpitaux périphériques et celle du service ».

Benjamin Bontemps entame, quant à lui, son troisième semestre en médecine générale. Lui qui souhaite devenir urgentiste a également le projet de travailler sur un site médian comme celui de Belfort-Montbéliard. Sa décision dépendra « de la façon dont se passeront les gardes en Haute-Saône ».

À ses côtés, Léa Mougenot, premier stage d'interne. Affectée à Lure en addictologie, elle envisage de s'installer en Haute-Saône comme généraliste en libéral. Confortée en cela par un stage à Vesoul et Champlitte durant lequel elle a découvert la médecine de ville et de campagne. Sa seule exigence : s'installer dans une maison de santé.

Catherine HENRY

## Trois axes stratégiques

► Le directeur a fait un tour d'horizon du projet d'établissement 2016-2020 qui inscrit le GH70 dans « un environnement territorial ». Une géographie et des moyens de communication à concilier avec des missions à porter et des devoirs envers la population. Au niveau régional, des coopérations fortes existent avec le CHU : des médecins viennent exercer ponctuellement à Vesoul et des transferts de patients sont prévus dans des services de sur-spécialité dont ne dispose pas le GH70. Le GH70 travaille également sur « des parcours de soins » englobant les professionnels du secteur médico-social, Ehpad, maintien ou hospitalisation à domicile, etc. pour des malades chroniques, souvent âgés qui recourent en continu au système de santé. Le dernier axe concerne « la recherche de marges qui vont permettre de financer de nouvelles activités ou mode de prise en charge ».